

*des Princes &c. Septemb. 1722. 161*

cepteur de Pierre Charlot Evêque de Noyon, fils naturel du Roi Philippe-Auguste, & qui vivoit vers le milieu du treizième siècle, décrit dans le Livre premier de la Philippiade, l'histoire de ce miracle, auquel il ajoute plusieurs circonstances. Soit qu'il les ait tirées de la tradition, ou qu'il les ait inventées par une licence poétique, & pour orner son ouvrage, il prétend contre le témoignage d'Hincmar, que ce ne fut point la foule du peuple qui empêcha le Clerc qui portoit le saint Chrême, d'approcher des Fonds Baptismaux, mais que le Demon, dit-il, cauteleux & fin, desespéré de la conversion de Clovis, cassa le vase du saint Chrême, pour interrompre & reculer s'il pouvoit la ceremonie du Baptême, & pour damner ce Prince par le peché d'impatience, s'il ne pouvoit pas le perdre par l'Idolatrie, mais que le Ciel suppléa à cet effet de sa malice par un Ange qui apporta la *Sainte Ampoule* à St. Remy.

Je pourrois ajouter ici le témoignage d'un grand nombre d'Historiens de différentes Nations, à la vérité postérieurs à Hincmar, mais qui tous parlent de la *Sainte Ampoule* comme d'un gage du Ciel, & d'un privilege & d'une grace spéciale accordée au premier Roi Chrétien de nôtre Nation, & au seul Orthodoxe qui fut alors dans le monde.

On peut même dire qu'un événement si surprenant & la plupart des circonstances miraculeuses qui l'accompagnent, sont consacrées en quelque maniere par l'Eglise de *Rheims*, qui a formé de cette Histoire des Repons & des Prières solennelles, qui se chantent pendant qu'on sacré nos Rois.

Ces chants, ces prières, ces consecrations établies & pratiquées constamment depuis tant de siècles,